

L'ESSOR DE LA MOSCOVIE

La RUSSIE kiévienne, la RUSSIE fondatrice, a fini par se dissoudre dans la RUSSIE des apanages. Cette RUSSIE morcelée voit pourtant apparaître des figures énergiques et décisives (Alexandre NEVSKI, Ivan KALITKA, Ivan III « le Grand » et Ivan IV « le Terrible »), et des provinces percer. Ce n'est finalement pas NOVGOROD « la Grande » qui jouera le rôle de province-phare, mais MOSCOU et bientôt la MOSCOVIE, qui bénéficieront de facteurs particulièrement favorables à sa prodigieuse extension.

Dans la même période, l'occupation tataro-mongole s'éternise près de deux siècle et demi, et est loin de n'être qu'une parenthèse historique dans la puissance en formation. Bien plus, l'apport du « joug » mongol aura été fondamental dans l'édification de la RUSSIE moscovite.

PLAN :

| | |
|---|----------|
| L'OCCUPATION TATARO-MONGOLE..... | 2 |
| UN PEUPLE DE GUERRIERS..... | 2 |
| LE «JOUG» TATAR..... | 2 |
| LE RAPPORT DES PRINCES AUX MONGOLS. ALEXANDRE..... | 3 |
| MOSCOU, « TROISIEME ROME »..... | 3 |
| L'EXTENSION DE L'APANAGE. IVAN KALITKA..... | 3 |
| AFFAIBLISSEMENT ET REDRESSEMENT. DIMITRI DONSKOÏ..... | 5 |
| L'ETAT MOSCOVITE (1448-1533). IVAN LE GRAND..... | 6 |
| IVAN IV «LE TERRIBLE» (1533-1584)..... | 7 |
| LES RÉFORMES..... | 8 |
| LA REPRESSION DES BOYARDS ET LA FOLIE..... | 8 |
| UNE POLITIQUE ETRANGERE INEGALE..... | 9 |
| CONCLUSION..... | 9 |

L'OCCUPATION TATARO-MONGOLE

UN PEUPLE DE GUERRIERS

En 1223, surgissent des cavaliers asiatiques inconnus, qui déciment le 31 mai sur la rivière KALKA les *Droujinas* des princes, parfois alliés pour la circonstance aux KIPTCHAKS. Le MONGOL combat uniquement à cheval ; chaque guerrier possède trois chevaux: un pour lui-même, un pour la marchandise et un de rechange. C'est une armée mobile, souple d'emploi, et en ce sens moderne. En outre, GENGIS KHAN utilise la terreur comme mode d'action, en pratiquant les massacres systématiques. Lorsque le *khan* meurt, tous les guerriers rentrent en MONGOLIE pour élire un *kouroultai*, (assemblée des guerriers), puis un nouveau chef. Ce sera OGODAL, qui déclare la guerre mondiale.

À partir de 1235, les armées mongoles se lancent dans toutes directions. La troisième armée mongole, commandée par **BATOU**, petit-fils de GENGIS KHAN, est composée de 5000 MONGOLS et de 25000 TATARS qui leur sont soumis. Cette armée s'élance vers l'EUROPE occidentale. **En 1237 elle s'empare de BOLGAR**, qui avait résisté en 1223, atteint la VOLGA et détruit **RIAZAN**. En février 1238, **VLADIMIR, SOUZDAL, NIJNI-NOVGOROD** sont incendiées. **YOURI**, prince de VLADIMIR, est tué. Les rivières gelées permettent aux cavaliers de passer. Si **IAROSLAV** est prise, **NOVGOROD est épargnée**. En 1239, **BATOU** part vers le sud. En décembre 1240, **KIEV** est détruite. **BATOU** s'emparent de la GALICIE, de CRACOVIE, de PEST. En 1241, il est aux portes de VIENNE.

Le grand khan OGODAL meurt en 1242, et les invasions s'arrêtent. BATOU rapatrie ses armées sur les rives de la VOLGA, et s'installe à SARAÏ en 1243 La RUSSIE est englobée dans l'empire mongol, qui s'étend de l'ADRIATIQUE au PACIFIQUE.

LE «JOUG» TATAR

L'expression est connotée, car elle permet à la fois d'expliquer le «retard» de la RUSSIE, et d'accréditer l'idée que la RUSSIE a sauvé l'EUROPE occidentale. D'autre part, le terme «TATAR» désigne jusqu'au XIX^e siècle tout asiatique turcophone, puis au XX^e siècle, devient l'ethnonyme des BULGARES de la VOLGA. Longtemps, il reste synonyme d'ennemi, d'infidèle; il est employé comme une insulte.

Après la phase de conquête, l'occupation se met en place, mais elle est en fait relativement souple: il n'y a pas d'occupation militaire, aucune garnison n'est implantée. En effet, les TATARS sont peu nombreux. 30 000 cavaliers soumettent 8 millions de sujets, et encore la plupart sont regroupés à **SARAÏ**. Le système politique existant est préservé. Seule une administration indirecte permet de vassaliser les provinces à la horde d'or. Les MONGOLS ne demandent que la reconnaissance du *Khan*. **Les princes russes doivent se rendre à SARAÏ pour reconnaître cette suzeraineté, et recevoir le iarlyk (ярлык)**, sorte de charte d'investiture. Le prince doit payer le tribut, et éventuellement fournir des combattants. **Un système fiscal perfectionné se met en place, avec des représentants territoriaux, les bassaks. La notion de budget public, c'est-à-dire centralisé, apparaît, ainsi qu'un système postal efficace apparaît.**

Le pouvoir mongol ne remet pas en cause le mode de vie russe. **Au niveau religieux, la tolérance est grande.** L'Eglise ne paie pas le tribut. Les MONGOLS ne se mêlent absolument pas des affaires du clergé ; ils vont même jusqu'à protéger l'orthodoxie (le blasphème est puni de mort) : Le successeur de **BATOU**, **BERKE**, pourtant lui-même musulman, ouvre une chaire épiscopale. **La période du joug mongol est celle de l'apogée de**

l'église orthodoxe. Elle possède le tiers du territoire, des monastères, des propriétés. Elle renforce l'unité des RUSSES par la foi, la langue et la culture.

LE RAPPORT DES PRINCES AUX MONGOLS. ALEXANDRE

IAROSLAV, prince de VLADIMIR depuis 1238, et fils de VSEVOLOD « grande nichée », se rend à SARAÏ en 1243 pour reconnaître l'autorité du *Khan* et reçoit le iarlyk, et envoie son fils à QARAQOROU, la capitale mongole. En 1245, BATOU convoque les principaux princes russes, **IAROSLAV, Daniel de GALITCH, et Michel de TCHERNIGOV**. MICHEL s'allie au Pape pour résister aux TATARS. Il sera exécuté. Daniel de GALITCH reçoit sa couronne du Pape et s'allie au HONGROIS, aux POLONAIS, et aux LITUANIENS, mais il échouera finalement.

IAROSLAV, et à sa suite son fils ALEXANDRE, se soumettent quant à eux au Khan, en refusant l'aide de la papauté. Grâce à ce choix, le pouvoir de la principauté de VLADIMIR est renforcé. En 1252, fort de ses succès militaires à l'Ouest, ALEXANDRE évince son frère ANDREÏ II. Il nomme un *Possadnik* à NOVGOROD, principauté non occupée jusque-là, mais du même coup soumise aux MONGOLS. Cela lui permet de régner sans partage jusqu'en 1263. BATOU l'adopte comme son fils, si bien que lorsque SARTAK succède à BATOU, il le considère comme son frère. Le *Khan* a finalement un rôle stabilisateur, puisqu'il met fin à l'anarchie de la RUSSIE des apanages.

ALEXANDRE a en outre bien compris l'alliance de l'Eglise et de l'État. D'ailleurs, à chacun de ses retours de SARAÏ, le métropolite vient de KIEV à VLADIMIR pour l'accueillir. À 33 ans, en 1263, il meurt au retour de son quatorzième voyage à SARAÏ. **ALEXANDRE a été à la charnière de la RUSSIE kiévienne déliquescence et de la RUSSIE moscovite naissante et il a effectué la synthèse de l'empire byzantin et de l'empire mongol. Il fonde l'idée politique russe : l'ennemi est à l'Ouest; l'orthodoxie est russe; le pouvoir est autocratique, par le double héritage byzantin et mongol.** Toute l'idée impériale russe est forgée sur ces trois caractéristiques fondamentales.

Certes, le souvenir des pillages tatars a été cruel, mais l'apport politique des MONGOLS déterminant. Au XIX^e siècle, avec la naissance des idéologies, des historiens relèvent les aspects positifs de l'occupation mongole. Dans les années 1920, le futur eurasisme, de GOUMILIOV (le fils de la poétesse Anna AKHMATOVA), antibolchévique, puis le néo-eurasisme d'un DOUGUINE à l'époque actuelle y trouveront leur miel. Ils intègrent la dimension turke, «touranienne», de la RUSSIE, et considèrent même que c'est ce qui l'a sauvé de l'OCCIDENT.

MOSCOU, « TROISIEME ROME »

L'EXTENSION DE L'APANAGE. IVAN KALITKA

C'est dans le contexte de l'occupation mongole qu'un nouveau centre, point de départ du futur empire, apparaît: MOSCOU et la MOSCOVIE. En 1147, date officielle de la fondation de la ville, Youri DOLGOROUKI y implante sa résidence d'été. La terre appartenait à boyard qui assassina en 1174 Andreï BOGOLOUBSKI, à l'endroit même où se trouve la Loubianka. Les premiers princes de MOSCOU, laissent peu de traces. En 1155, ANDREÏ avait transféré sa capitale à VLADIMIR. En 1156, MOSCOU est fortifiée, dans la cadre de la défense de VLADIMIR-SOUZDAL. MOSCOU ne connaît pas le vétché: elle est **l'archétype de la cité autoritaire de la RUSSIE septentrionale**, avec sa douma des boyards-guerriers (*боярин, бояре, бояр*). Ces derniers refusent les terres et ne s'implantent pas, ce qui renforce de fait l'autorité du prince, qui ne rencontre ainsi pas d'opposition.

L'ordre règne à MOSCOU, les migrants affluent, l'activité économique se développe. Située au centre d'un réseau fluvial (la VOLGA, le DON, et le DNIEPR) auquel elle est bien reliée (la MOSKOVA se jette dans l'OKA, qui se jette à son tour dans la VOLGA), elle est un **pont entre le Nord et le Sud**. Elle est préservée des invasions extérieures, alors que NOVGOROD subit de plein fouet les invasions polonaises et lituaniennes, et que **RIAZAN, la concurrente de MOSCOU, sera dévastée par TAMERLAN en 1395**.

Mais surtout, une brillante et solide lignée s'établit à MOSCOU et étend à chaque fois l'apanage, parfois avec le concours des MONGOLS. DANIEL (1263 à 1303), fils d'Alexandre NEVSKI, est le premier souverain de MOSCOU et le premier «rassembleur des terres russes». En 1301, il combat le prince de RIAZAN, le vainc, et s'approprie KOLOMNA. Son fils **Youri DANIELOVITCH (1303-1328)** poursuit l'œuvre entreprise, conquiert MOJAÏSK, sur la principauté de SMOLENSK, et verrouille ainsi le cours de la MOSKOVA. YOURI conteste le pouvoir de MICHEL DE TVER, le grand prince de VLADIMIR. TVER est un des quatre oudiels de la principauté de VLADIMIR-SOUZDAL.

Une guerre de près de 200 ans commence entre MOSCOU et TVER. YOURI fait appel aux MONGOLS pour parvenir à ses fins, mais en 1313, le *Khan* de la Horde d'or, TÖQTAÏ, n'y est pas favorable. Le nouveau khan, ÖZBEK, est brillant, il adopte l'Islam. YOURI séjourne deux ans à SARAÏ. ÖZBEK et YOURI deviennent amis et beaux-frères. La sœur d'ÖZBEK se convertit à l'orthodoxie et épouse YOURI. YOURI revient avec une armée mongole et marche sur TVER. Le 22 décembre 1317, cette armée russo-mongole est battue par Michel de TVER. L'épouse de YOURI meurt dans les geôles de MICHEL. **ÖZBEK convoque YOURI et MICHEL: MICHEL est exécuté et YOURI reçoit le iarlyk.**

Un des fils de MICHEL, ALEXANDRE, lui succède à la tête de TVER, qui garde sa prééminence et comme d'autres villes, n'est pas fidèle au *Khan*. À l'été 1327, ce dernier détruit la ville, et il s'enfuit en LITUANIE. Le titre de grand prince repasse à MOSCOU en 1328.

IVAN I^{er}, frère de YOURI reçoit le iarlyk et règne jusqu'en 1341 avec ce titre. Il agrandit encore le territoire. Son surnom de «kalita» (l'escarcelle), lui vient de ce qu'il collecte les tribus au profit du Khan, il assoit ainsi son autorité sur les autres princes russes. Il s'enrichit d'ailleurs considérablement et achète les terres de Daniel de GALITCH. En 1340, il attaque le prince de SMOLENSK. De 1328 à 1341, la principauté double en superficie. Le développement économique est rapide. La prospérité attire d'autres boyards qui se mettent au service d'IVAN. IVAN s'installe définitivement à MOSCOU, qui est sa capitale, et l'oudiel de VLADIMIR est annexée.

Il utilise le titre de «prince de toute la RUSSIE». Au plan religieux, il rompt avec l'ordre ancien: MOSCOU devient également la capitale religieuse de la RUSSIE. Le siège du métropolite PIERRE passe en 1329 de KIEV à MOSCOU, et son successeur THEOGNOSTE, qui se nomme «métropolite de KIEV et de la RUSSIE». MOSCOU s'affirme comme ville sacrée, et son prestige spirituel est grand. **L'église orthodoxe est favorable à la politique d'extension du prince, tout en profitant de la tolérance religieuse des MONGOLS.** THEOGNOSTE excommunie les habitants de PSKOV, qui ont recueilli Alexandre de TVER.

Le mode de succession change. L'aîné reçoit la plus grande partie des terres. L'extension territoriale, que ce soit par l'achat, la conquête, la diplomatie ou la colonisation, bat son plein, et MOSCOU concurrence NOVGOROD. Elle colonise la région de la VOLGA et du nord de l'OURAL.

SIMÉON «le superbe» (1341-1353) poursuit la politique de son père, en alliance avec le *Khan*, mais il est tué par la peste noire, qui décime également THEOGNOSTE et une partie

de la population. Dans le testament de SIMÉON, ce dernier demande d'obéir à Alexeï PLETCHEEV, métropolite à partir de 1355.

AFFAIBLISSEMENT ET REDRESSEMENT. DIMITRI DONSKOÏ

IVAN II (1353-1359) est le frère de SIMÉON, il est surnommé «le débonnaire». Faible et imprévoyant, il laisse faiblir la principauté: en 1359, c'est le **prince de SOUZDAL qui devient grand prince**. Au cours de son règne, la Horde d'or décline et rentre dans une phase de confusion, en raison de dissensions internes sur la succession. Les *Khans* se succèdent les uns aux autres, et **la horde éclate en khanats rivaux**.

Or, dans le même temps, **la LITUANIE monte en puissance**. Tribu slave, elle a repoussé les croisés, et profité de l'éclatement de la RUSSIE kiévienne. GUEDIMINE (1315-1341) et **OLGERD** sont les fondateurs de la puissance lituanienne, avec VILNIUS pour capitale. OLGARD agrandit son territoire, crée un état militaire puissant et autocratique et déclare: «toute la RUS doit appartenir à la LITUANIE». Profitant des dissensions chez les RUSSES, il s'allie avec le prince de TVER et de NIJNI-NOVGOROD, cette dernière étant un carrefour commercial important sur la VOLGA. En 1361, OLGARD prend KIEV et atteint la MER NOIRE ; il s'attaque même à MOSCOU.

DIMITRI succède à son père IVAN II en 1359. Le métropolite Alexeï PLETCHEEV fait accorder à DIMITRI le titre de grand prince en 1362, après avoir négocié avec le Khan. En 1363, le prince de SOUZDAL se soumet, sous la pression de PLETCHEEV et de la Douma des boyards. Régent et tuteur de DIMITRI, il laisse régner ce dernier à partir de 1365, tout en continuant à jouer un rôle considérable. DIMITRI prend la tête des armées moscovites et arrête par trois fois les LITUANIENS et les Droujinas de TVER, en 1368, 1370, et 1372. Si les environs de MOSCOU sont dévastés, la ville n'est pas prise. DIMITRI la fait fortifier, et en 1374 attaque et **prend ROSTOV**, qui lui sert de base arrière pour **attaquer TVER et la vaincre en 1375**. DIMITRI agrandit le territoire, avec la rive gauche de la VOLGA, KOSTROMA et quelques autres villes.

En 1378, alors qu'il est à RIAZAN, il combat et vainc les détachements MONGOLS. Profitant des divisions entre les MONGOLS, il les attaque de plus en plus fréquemment et sous divers prétextes. Le *Khan MAMAÏ* ne réagit qu'au bout de deux ans. Les soldats partent de SARAÏ et, atteignent le DON à la fin de l'été 1380 et y attendent JAGELLON, l'allié LITUANIEN. DIMITRI a uni une vingtaine de princes russes. **Serge de RADONEGE** bénit les armées. DIMITRI se porte à la rencontre de l'ennemi, et le **8 septembre 1380 écrase ses ennemis à KOULIKOVO POLE (le « champ des bécasses »), victoire mythique qui marque le coup d'envoi de la lente reconquête sur les MONGOLS**. En 1382, MOSCOU est dévasté par les MONGOLS, cependant DIMITRI est à nouveau institué prince par les MONGOLS eux-mêmes.

BASILE I^{er} (1389-1425) achète la province de NIJNI NOVGOROD. Il réussit à traiter avec les LITUANIENS et signe un traité de paix en 1408, qui fixe une frontière le long de l'OUGRA, au bénéfice de MOSCOU. **Mais en 1395, TAMERLAN ravage le sud de la RUSSIE, rase RIAZAN, et menace MOSCOU, après avoir vaincu les MONGOLS**. La vierge de VLADIMIR est rapatriée à MOSCOU... les armées de TAMERLAN s'en retournent. **BASILE part combattre les BULGHARES de la VOLGA et les vainc en 1400 à BOLGAR**. Le *Khan MONGOL* attaque MOSCOU en 1408, dévaste la province sans toucher à MOSCOU, qui refuse de payer le tribut, et continue à combattre TVER, sa vieille rivale. À la mort de BASILE en 1425, une guerre de succession éclate.

L'ETAT MOSCOVITE (1448-1533). IVAN LE GRAND

Profitant d'une nouvelle stabilité dynastique et de l'éclatement de la Horde d'or, en un siècle, la MOSCOVIE s'impose définitivement et assure sa domination.

Le Khan décède, il y a une lutte de succession. Un khanat de CRIMEE est créé et mène une politique indépendante de la Horde d'or. Le khanat de KAZAN apparaît également et fait sécession vers 1466. En 1452, le khanat de KASSIMOV, est créé par BASILE II pour le prince KASSIM, de façon à le protéger du khanat de KAZAN.

BASILE II (1425 - 1462) envoie à CONSTANTINOPLÉ le métropolite JONAS, mais la candidature est refusée, car le GREC ISIDORE lui est préféré. En 1439, ISIDORE va au conseil de FLORENCE, cherchant l'appui de l'OCCIDENT et la réunification des deux églises. ISIDORE de retour à MOSCOU est jeté en prison par BASILE. En 1448, un synode se réunit et désigne JONAS. **C'est la prémisse de l'autocéphalie qui sera officialisée en 1589. En 1447, un concile affirme le principe de succession de père en fils.**

En 1453, BYZANCE est prise par les TURCS de MEHMET II. Puisque les GRECS ont trahi, puisque BYZANCE est écrasée, l'idée de prééminence de l'orthodoxie russe commence à émerger, avec toutes les implications politico-militaires que cela suppose. De plus, en 1480, la RUSSIE est libérée de l'envahisseur MONGOL et musulman. Si MOSCOU n'est pas encore vue comme la « troisième ROME », en tout cas l'idée apparaît qu'il faut reprendre le flambeau de BYZANCE.

IVAN III «le grand» (1462-1505), fils de BASILE II, monte sur le trône à 22 ans. Il a co-régné avec son père et a un sens politique indéniable avec une vision d'ensemble. **L'avancée territoriale est immense.** En 1463, il achète IAROSLAV. En 1474 il achète les dernières terres de ROSTOV. En 1475, il hérite de DMITROV. En 1476, il conquiert PERM. En 1489, il annexe VIATKA, en OUGLITCH. En 1500, il hérite d'une partie de la principauté de RIAZAN. TVER signe en 1485 un traité avec la LITUANIE et la POLOGNE. Lorsqu'IVAN l'apprend, il attaque la ville et la soumet. IVAN attaque la NOVGOROD, également alliée aux LITUANIENS, aidé par les troupes de KASSIMOV. Les boyards de NOVGOROD vaincus proclament leur allégeance, mais tardent à payer le tribut. **IVAN, reprend la ville en 1478 et exécute ou exile toutes élites de NOVGOROD (18 000 familles sont touchées) et prend les terres. La cloche du vétché est décrochée : le modèle de NOVGOROD disparaît, la MOSCOVIE s'étend désormais jusqu'à l'OCEAN ARCTIQUE.** Enfin, il combat la LITUANIE et impose en 1494 et en 1503 des traités de paix qui consacrent l'extension à l'ouest.

En 1480, c'est aussi la fin du jour tataro-mongol. IVAN n'a pas reçu le iarlyk et ne paye pas le tribut. IVAN annonce qu'il ne se soumettra pas et officialise ainsi les conséquences de KOULIKOVO. AHMED envoie pourtant une armée contre celle d'IVAN et de MENGHI GIREÏ, le khan de CRIMEE alliée à IVAN. Après un face-à-face, AHMED retourne chez lui, et IVAN arrive même à imposer un protectorat sur le khanat de KAZAN.

En 1472, le mariage d'IVAN avec ZOE (SOPHIE) PALEOLOGUE, nièce de CONSTANTIN XI, dernier prince de BYZANCE, mort face aux TURCS, consacre l'alliance avec BYZANCE, entérine en fait la réappropriation du modèle byzantin : un cérémonial de cour est introduit, avec une symbolique. L'aigle byzantine à deux têtes, le titre de tsar, la pourpre, le trône surélevé en sont les principaux attributs. L'Eglise est très puissante, le Kremlin est enrichi: le palais à facettes, construit par l'ITALIEN FIORAVANTTI, la cathédrale de la Dormition. Le prestige de MOSCOU est alors immense. **La théorie de la « Troisième ROME » est prête à être formalisée par PHILOTEE, qui**

rédige une épître en ce sens. C'est la consécration ultime du christianisme de RUSSIE, au sens politique.

Le tsar gère les domaines lui-même : il crée les **поместье** (*поместье*) en 1478, terres ni héréditaires ni aliénables, qu'il attribue en récompense à ses fidèles. **Une nouvelle noblesse de service apparaît ainsi.** Les terres héréditaires forment quant à elles la **voitchina** (*во́тчина*). La Douma des boyards est renforcée et élargie. L'administration est organisée, avec les futurs prikazy (*приказы*). En 1497, **un code de lois est rédigé**, qui s'applique à l'ensemble de la MOSCOVIE.

BASILE III (1505 - 1533) poursuit l'œuvre de son père Ivan. Il annexe **PSKOV** en 1511, le reste du territoire de **RIAZAN**, puis **SMOLENSK** en 1522 après une guerre contre les LITUANIENS. À l'est, BASILE s'étend quelque peu au détriment de KAZAN. Il noue des relations avec le Saint Empire Romain Germanique; un quartier allemand s'ouvre à MOSCOU. Il entre en relation avec SOLIMAN LE MAGNIFIQUE et BABUR, le prince des MOGOHLS. Les structures de gouvernement évoluent au profit de la noblesse service. **Les princes sont assujettis à vie à MOSCOU. Quitter la terre moscovite revient à une trahison; un noble ne peut quitter la sainte terre russe.** Il se remarie avec une lituanienne, Hélène GLINSKAÏA, qui lui donne de fils. L'aîné, IVAN, a trois ans en 1533. Une lutte acharnée commence pour la succession.

IVAN IV «LE TERRIBLE» (1533-1584)

IVAN IV, fils de BASILE III, dit en français «le terrible», (traduction de *зрѳзньй*), reste dans l'imaginaire collectif comme un **héros positif. Un héros cruel, brutal, mais juste et vénéré par le peuple. Il incarne un principe d'ordre, de vérité et de justice.**

À la mort d'Hélène en 1538, empoisonnée par ses rivaux, les BIELSKIJ et les CHOUISKIJ, la **«régence des boyards» commence. Car les boyards se sont étendus : on compte 200 familles au début du XVIe siècle contre 40 au début du XVe siècle.** Leur influence est considérable, ils ont des terres dont ils sont souverains. **Avec l'Eglise, ils sont un véritable contre-pouvoir à la centralisation moscovite.** Mais ils sont divisés entre eux.

IVAN grandit dans une atmosphère de violence. Il est intelligent, brillant. Il étudie la littérature religieuse de son temps, s'intéresse à la politique étrangère, visite le quartier allemand de MOSCOU, et s'instruit. SYLVESTRE, son confesseur particulier, l'influence et l'initie à l'orthodoxie. **IVAN est très croyant, et il est persuadé de sa nature divine.**

En 1543, à 13 ans, il fait exécuter l'aîné des CHOUISKIJ. **Il est couronné le 7 janvier 1547 de manière magnifique.** Le printemps qui suit, il annonce qu'il veut se marier. Il choisit Anastasia ROMANOVA, issu d'une lignée de petite noblesse appréciée du peuple. Cependant MOSCOU est ravagée par un incendie. Une émeute populaire a lieu, un oncle d'IVAN est assassiné, lui-même est menacé. Il interprète cet événement comme un châtement de son péché. Il se présente sur la place rouge et se repent publiquement. Il promet de gouverner en faveur du peuple. **une relation directe s'établit entre de tsar et celui-ci.**

LES RÉFORMES

Une période féconde de règne commence. Le métropolite MAÇAIRE, SYLVESTRE (l'éminence grise), André KOURBSKIJ, ADACHEEV, ses conseillers, se réunissent tous les jours dans le cadre du **«conseil choisi»** ; et la Douma n'est pratiquement plus convoquée. **IVAN convoque le premier зѳмский собор en 1549, puis lance des réformes.** Il refond le code de lois d'IVAN III. **Il fonde les prikazy (приказы), ancêtres des ministères: finances, guerre, affaires étrangères.** En 1550, il fait recenser les terres par le prikaze des finances. **Il**

attribue les terres sans prince à des fils de boyards. La même année il **réforme l'armée**, notamment son artillerie, **crée le corps des streltsy (стрельцы)**, **impose le service militaire à la noblesse** de manière formelle.

En 1551, un concile est convoqué, le «concile des 100 chapitres». Le statut de l'Eglise, acquise au pouvoir, est précisé, 40 nouveaux saints sont canonisés. Mais si le prestige de l'Eglise s'accroît, **le pouvoir est séculier**. L'Eglise ne peut acquérir de terres sans passer par le tsar.

En 1552, l'administration territoriale est réformée. Le gouverneur (voïvode, *воевода*) est contrôlé par une assemblée élue. IVAN veut lutter contre la corruption et l'arbitraire, pourtant la réforme n'aboutit pas, car en 1553, IVAN tombe gravement malade. Il demande au conseil et aux boyards de prêter serment à son jeune fils DIMITRI, ce qui ne fait pas l'unanimité. Une crise éclate lorsqu'IVAN se remet sur pied. Des boyards fuient, d'autres sont exécutés, c'est la fin du conseil privé. **IVAN gouverne désormais seul.**

LA REPRESSION DES BOYARDS ET LA FOLIE

En 1553, IVAN attaque les privilèges des boyards. En 1560, sa femme ANASTASIA meurt, et IVAN connaît une nouvelle crise. Il est persuadé que sa femme a été empoisonnée. SYLVESTRE et ADACHEEV sont soupçonnés, jugés et condamnés. IVAN s'en prend aux familles et aux proches du conseil choisi. Quelques princes essaient de le raisonner, ils sont exécutés. KOURBSKIJ, son ami d'enfance, le vainqueur de KAZAN s'enfuit en LITUANIE en 1563 et est considéré comme un traître, ce qui affecte encore davantage IVAN, qui établit pourtant avec lui une correspondance restée célèbre.

Au milieu des années 1560, IVAN sombre dans la démence. En novembre 1564 il quitte le Kremlin sans explications, et s'installe à ALEXANDROV pendant un mois. Il écrit au métropolite, se plaint des boyards et affirme qu'il tient toujours le peuple en grâce. La lettre est rendue publique. **Une procession va de MOSCOU à ALEXANDROV pour supplier le tsar de régner, et IVAN rentre à MOSCOU. Les boyards acceptent la dictature du tsar sous la pression du peuple.** Ivan a obtenu de condamner les traîtres comme bon lui semble et crée un organe exécutif, **l'opritchina (опричина)**.

Cet organe est composé d'hommes de confiance d'IVAN, issu de 20 villes et régions, dont MOSCOU. En 1566 et 1571, elle s'étend géographiquement. Cette réforme territoriale s'accompagne de la répression des boyards. 3500 familles sont exécutées. Les terres ainsi libérées sont attribuées aux hommes d'IVAN. Les opritchniki sont vêtus de noir, montent des chevaux noirs, et, affublés de tête de chiens et de balais, parcourent le pays en véritable instrument de la terreur d'IVAN IV. Une logique de terreur s'instaure et peu à peu toutes les couches de la population sont touchées, les nobles comme les paysans. En 1569, le métropolite PHILIPPE est exécuté. En 1570 NOVGOROD et quelques autres villes sont rasées, pour cause d'accointances avec les LITUANIENS.

IVAN connaît de plus en plus de crises. Il torture lui-même, mais passe aussi des nuits entières à prier. Dans sa folie, il fournit aux moines des listes de ses victimes pour que ceux-ci prient pour elles! Lorsque IVAN abdique en 1575, Siméon BIGBOULATOVITCH est proclamé tsar. IVAN lui prête allégeance. En 1581, il tue son fils aîné IVAN et sombre définitivement dans la folie. Il décède en 1584 à 54 ans.

UNE POLITIQUE ETRANGERE INEGALE

A l'Est et au Sud, l'armée réformée remporte des succès contre les TATARS. IVAN fait construire une ligne fortifiée face à la steppe. En 1551, il rassemble sa nouvelle armée et lance une offensive contre le khanat de KAZAN. La forteresse de SVIJASK est construite, elle sert de base arrière pour l'assaut de KAZAN. En 1551, un premier assaut est repoussé en

raison de l'intervention des TATARS de CRIMEE et des janissaires OTTOMANS. Mais après un siège de six semaines, le **2 octobre 1552, KAZAN est investi par les RUSSES**. Ces derniers ont attaqué par la terre et par le fleuve. KOURBSKIJ, l'ami d'IVAN, en est le héros. Les RUSSES poussent jusqu'à ASTRAKHAN. Le khanat d'ASTRAKHAN est lui aussi annexé. **Toute la VOLGA est contrôlée et colonisée.**

Le cosaque ERMAK voyage en OURAL et conquiert la SIBERIE. C'est la première avancée russe vers le PACIFIQUE. ERMAK est un STROGANOV, une famille proche du tsar, et qui en a reçu des terres. Cette famille est promise un grand avenir, grâce à l'exploitation des richesses minières de L'OURAL.

À l'Ouest, la guerre de LIVONIE est lancée en 1558 pour atteindre la BALTIQUE. Les RUSSES combattent les POLONAIS, et les LITUANIENS s'emparent de POLOTSK mais se heurtent aux SUEDOIS. En 1572 SIGISMUND II de POLOGNE décède, une guerre de succession a lieu. En 1573, le favori des HABSBOURG, Henri II de VALOIS, est élu, mais il rentre bientôt à PARIS. Étienne BATHORY de HONGRIE lui succède et rétablit l'ordre. Il vainc les RUSSES dès 1578 et récupère POLOTSK. Les POLONAIS assiègent PSKOV. Les SUEDOIS attaquent également, les RUSSES doivent renforcer ce front et se dégarnit donc face aux **TATARS de CRIMEE qui ne seront pas conquis.**

Le traité de 1584 oblige IVAN à renoncer à ses conquêtes. Boris GODOUNOV lavera partiellement l'échec, mais seul PIERRE LE GRAND reviendra sur la BALTIQUE.

CONCLUSION

Si avec MOSCOU et au contraire de l'ancienne RUSSIE kiévienne, les règles dynastiques et le système politique autocratique et orthodoxe semble stables et renforcés, le mode de pouvoir, avec le Terrible, connaît pourtant d'importantes contradictions et rivalités. Avec l'Eglise de manière épisodique, mais surtout avec les boyards. Ces dissensions sont à l'origine des troubles, des déchirements et des réformes ultérieures sous les ROMANOV.

Cependant, un empire immense multiethnique est en pleine formation, malgré quelques aléas à l'ouest et au sud.